

Une enquête sur les écoles d'enfants arriérés en Allemagne

Autor(en): **Simonnot, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **28 (1899)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039301>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le îles *Soulou* et *Mindanao* formeront-elles un autre groupe, ou bien les Américains revendront-ils une partie de ces îles à l'Allemagne, à l'Angleterre, au Japon ou à d'autres ? On en parle, mais sans certitude.

Quant aux archipels des *Mariannes* et des *Carolines*, elles restent à l'Espagne comme dernier souvenir de sa domination dans ces parages de l'*Extrême-Orient*, qui pour elle, comme pour Magellan, constitue l'*Extrême-Occident*.

L'année 1899 nous dira les résultats des grands ébranlements produits pendant l'année défunte dans les cinq parties du monde. Dieu veuille qu'il en résulte une pacification désirable pour le bien de l'humanité !

F. ALEXIS.

Une enquête sur les écoles d'enfants arriérés en Allemagne

Le directeur de l'école d'enfants arriérés de Brême, M. Wintermann, vient de publier les résultats d'une enquête qu'il a entreprise, au début de cette année, sur les écoles pour les enfants faibles d'intelligence, tant en Allemagne qu'à l'étranger ; en voici les principaux résultats :

1^o *Répartition des classes et des élèves.* — Le chiffre des classes pour chaque école varie de 1 à 6. Mais ce qui nous intéresse davantage c'est le nombre des élèves confiés dans chaque classe, à un seul maître. La nature de l'infirmité et le degré de faiblesse intellectuelle variant presque avec chaque enfant, l'enseignement doit y être aussi *individuel* que possible. Les classes nombreuses seraient, en pareil cas, une erreur pédagogique. A ce point de vue, c'est l'école de la Sophienhöhe, à Iéna, qui se trouve dans les conditions les plus avantageuses. Elle possède 6 classes, comptant seulement de 3 à 9 élèves chacune. En revanche, celle de Brünswick, qui renferme 5 classes, atteint un nombre d'élèves variant de 34 à 42. Mais la moyenne ordinaire pour les autres villes est de 18 à 20. Berlin s'est arrêté à un effectif normal, très raisonnable, de 12 élèves.

2^o *Programmes d'enseignement.* — Les matières inscrites aux programmes d'enseignement sont dans toutes les écoles sensiblement les mêmes : langue maternelle, calcul, écriture, histoire et géographie locales. Mais partout aussi la leçon de choses et le travail manuel occupent la plus large place. Le travail manuel, en particulier, sert, en quelque sorte, de champ d'expérience ; c'est lui qui fournit aux maîtres l'occasion d'observer sur le vif les aptitudes professionnelles de leurs élèves, indication précieuse entre toutes, quand le moment sera venu plus tard d'arrêter, de concert avec les parents, le

métier qui convient le mieux à chaque enfant. Ajoutons enfin que l'éducation morale se confond dans toutes les classes avec l'enseignement religieux, presque toujours donné par le ministre du culte auquel appartiennent les élèves.

3° *Résultats obtenus.* — Jusqu'ici, des 2364 élèves sortis des écoles auxiliaires d'arriérés, 1693 ont été mis en état de gagner leur vie, soit une moyenne approximative de 72 p. % ; 16 p. % environ ont dû être internés dans les hospices et 12 p. % ont été recueillis par des établissements d'assistance publique. Il eût été non moins intéressant de constater le nombre d'élèves suffisamment améliorés pour être rendus aux écoles publiques ordinaires. Malheureusement, la statistique de M. Wintermann est à peu près muette sur ce point.

4° *Maitres.* — Préparation et traitement. Presque tous les maitres sont préparés à leur mission d'une façon très sérieuse. La plupart ont suivi des cours médico-pédagogiques dans une université. Quelques-uns sont même pourvus de diplômes spéciaux. Beaucoup ont assisté aux leçons données par les maitres les plus compétents des autres écoles auxiliaires. Un certain nombre enfin se sont préparés à l'enseignement du travail manuel. A ces maitres d'élite, dont les fonctions exigent un dévouement tout particulier, la plupart des villes accordent une gratification bien méritée, variant de 300 à 500 marcs pour les directeurs, et de 100 à 300 marcs pour les instituteurs. Dans 17 villes seulement, leur traitement est resté le même que celui de leurs collègues de même grade, exerçant dans les écoles communales.

5° *Assistance médicale.* — La faiblesse intellectuelle de ces élèves étant presque toujours liée à une infirmité corporelle, le médecin est partout l'auxiliaire obligé du directeur. Il fait nécessairement partie des Commissions locales qui ont à se prononcer sur l'admission des enfants dans les écoles auxiliaires. Il passe la visite des élèves plusieurs fois dans l'année, s'enquiert de leurs progrès, surveille les soins hygiéniques et donne des avis au directeur. Dans des cas particuliers, il est fait appel au concours de médecins spécialistes (P. ex. maladies du nez ou des oreilles).

M. Wintermann termine son travail en nous donnant quelques indications sur les écoles similaires à l'étranger. Partout, nous dit-il, le mouvement se généralise : en Suisse, en Hollande, en Autriche, en Norvège — et chez nous, direz-vous ? Eh bien, chez nous, les enfants arriérés ne nous manquent pas, hélas ! mais nous manquons d'école pour eux. N'est-il pas étonnant qu'une ville comme Paris ne possède pas encore un seul établissement de ce genre ? Sans doute, ses hospices spéciaux atténuent le mal, mais ils ne résolvent pas la question ; c'est pourquoi il est à souhaiter que l'enquête de M. Wintermann ne passe pas inaperçue chez nous. Elle montre combien nous sommes distancés sur ce point par les pays voisins. Nous

trahirions les sentiments humanitaires traditionnels de notre race, si nous restions plus longtemps indifférents à une œuvre qui a déjà donné à l'étranger des résultats si probants. Elle n'attend plus, pour réussir chez nous, que l'initiative généreuse et intelligente de quelqu'une de nos grandes cités, avec le concours, assuré d'avance, des chefs de notre enseignement.

(*Annuaire.*)

E. SIMONNOT.

—◊—

BIBLIOGRAPHIES

Le Nouveau Larousse illustré vient d'arriver à son centième fascicule ! Voilà une publication qui marche rapidement et nous ne voyons guère d'œuvres d'aussi longue haleine qui aient été menées avec autant de régularité et d'entrain ; et cela fait d'autant plus d'honneur à la maison Larousse que la conscience de l'exécution ne s'est pas un instant démentie et que la perfection de ce magnifique dictionnaire s'affirme chaque jour davantage. Jetez un coup d'œil en arrière sur la dixième série que vient de terminer ce centième fascicule, et vous serez frappé de la profusion et de l'à-propos des gravures, de la richesse du texte, de l'abondance des renseignements. Il y a plus de 4400 articles dans cette superbe brochure ; parmi tous ceux qui mériteraient une mention, contentons-nous de citer au hasard les mots *Cercle*, *Céramique*, *Certitude*, *Cervantès*, *Cerveau*, *César*, *Chaleur*, *Chanson*, *Cheval*, *Cheval-er*, etc. Quant à l'illustration, elle compte près de 1300 gravures d'un dessin extrêmement soigné, 9 cartes de géographie et 16 tableaux synthétiques dont deux en couleurs : les deux remarquables planches des *Champignons* dont l'apparition, il y a quelques semaines, avait provoqué partout une si légitime admiration.

A citer aussi, dans un de ses derniers fascicules, une planche de *Chapeaux*, une autre qui a été très remarquée : de *Chaussures*, qui n'est pas moins originale : on y verra reconstitués plus de cinquante modèles de tous les temps et de tous les pays, sandale romaine, chaussure à la poulaine, soulier chinois, etc. Nous signalerons surtout un tableau synthétique extrêmement instructif sur les *Chemins de fer*, qui a pour commentaire un article très documenté sur la construction des voies ferrées, le matériel, l'exploitation, l'organisation financière, etc. A citer encore dans ce beau fascicule, un article intéressant sur la *Chaux* l'analyse du *Chemineau*, de Richepin, la biographie d'*André Chénier*, les mots *Chaussée*, *Chef*, *Cheminée*, *Chemise*, *Chêne*.

Aux amateurs de chiens, nous recommandons une remarquable planche, d'un dessin très soigné et très vivant, où sont représentées toutes les principales variétés, dogue, danois, braque, pointer, barbet, griffon, etc. L'article *Chien*, qui commente cette belle page, est traité avec beaucoup de conscience et très nourri de renseignements de toute sorte ; il occupe près de cinq colonnes de texte serré et il n'a pas fallu moins de sept collaborateurs pour épuiser